

Conséquences de la découverte des champs informationnels



Photo prise par une caméra à effet Kirlian montrant ce que nous pouvons appeler le champ informationnel d'une feuille.

Source : http://radio-canada.ca/par4/special/mort_energie.html

Il est étrange de penser que la notion de champ, en particulier en biologie, ne s'est encore pas imposée à la majorité des scientifiques. Pourtant même un enfant sait que, quoi qu'il veuille entreprendre, il lui faut un plan, que ce dernier est du domaine de l'esprit donc immatériel. Il ne viendrait à l'idée de personne de déclarer qu'à partir de matériaux épars on puisse édifier une maison sans au préalable savoir quelle maison sera construite, ce qui est le travail de l'architecte.

Malgré ces exemples, les biologistes en sont toujours à étudier la matière, à recenser les briques sous forme de gènes, recensement dont le coût inutile est pris en charge par l'appel à la générosité d'un public dupe de leurs promesses qui n'aboutiront jamais puisque le gène n'est qu'une antenne qui capte les informations du champ qui lui, contient le plan.

Voici un long extrait d'un article de André Pichot.
Chercheur au CNRS (épistémologie et histoire des sciences).

« Les accomplissements du décryptage des génomes et du développement du génie génétique sont comme l'arbre qui cache la forêt : ils masquent l'incertitude, voire le désarroi qui touche les questions fondamentales de la génétique, dont le cadre théorique vieillissant n'est plus valide. »

À en croire les médias, la biologie serait le dernier bastion de la révolution permanente. Il ne se passe pas un mois sans qu'on nous trompette une fabuleuse découverte susceptible d'éradiquer à jamais la misère et la faim, un bouleversement conceptuel annonciateur d'ébouriffantes perspectives thérapeutiques, à moins que ce ne soit, plus modestement, un exploit technique incongru ou photogénique, et donc riche de sens supposé.

Merveilles répétitives forcément doublées d'enjeux financiers superlatifs, mais prudemment commentées au futur, temps des promesses sans garanties, et conjugaison préférée des biologistes - avec le conditionnel, qu'ils utilisent quand le morceau est un peu dur à avaler.

Devant un tel spectacle, les mauvais esprits (mauvaises langues, mais bons yeux) diront qu'une science qui connaît une révolution tous les quinze jours est une science qui tourne en rond. Et qu'une science qui ressent un tel besoin de se mettre en scène dans les médias en promettant tout et n'importe quoi est une science qui a perdu pied et se noie dans un fatras de résultats expérimentaux qu'elle est incapable d'évaluer et d'ordonner, faute d'une théorie cohérente. À y regarder de près, c'est bien le cas. Pour l'essentiel, ces prétendues révolutions ne sont que des affaissements successifs par lequel, pan par pan, s'effondre le cadre théorique de la génétique moléculaire (et par là, celui de la biologie moderne dont la génétique est le pivot)

Décryptage des génomes et génie génétique : succès ou fiasco ?

Dans l'incapacité à proposer un nouveau cadre théorique, on lança alors deux grands programmes de recherche : le décryptage des génomes et le génie génétique ; programmes qui ont tous deux la particularité de mettre en suspens les questions théoriques.....

L'extraordinaire astuce de l'affaire a été de transformer ce blocage scientifique en un grand succès médiatique. Le décryptage des génomes est devenu le décryptage du livre de la vie, le dévoilement de ses derniers secrets. Quant au génie génétique, il a été présenté comme de la haute technologie.

Vingt ans plus tard, les résultats sont là. Le décryptage du génome humain est un magnifique succès pour les techniques d'analyse des macromolécules et un monumental fiasco pour la théorie génétique. Chez Schrödinger, le matériel génétique était si ordonné qu'il était comparé à un cristal. Aujourd'hui, le décryptage montre un génome humain composé en quasi-totalité (environ 97%) de « junk-Dna » (Adn poubelle ou Adn non-sens), dont on ignore la fonction, à supposer qu'il en ait une (ce qui en fait le candidat idéal pour un poste dans les régulations-épicycles) ; avec, perdues au sein de ce « junk-Dna », quelques bribes correspondant effectivement à des gènes, lesquels se retrouvent d'ailleurs en quasi-totalité chez le chimpanzé (plus de 98%), voire chez la souris....

Quant au génie génétique (Ogm, thérapie génique, etc.), loin d'être la haute technologie sur laquelle devaient se fonder une nouvelle industrie et la médecine du futur, il n'est guère aujourd'hui qu'une collection de bricolages empiriques, doublée d'un affairisme un peu raté. La différence entre une technologie et un bricolage est qu'une technologie est sous-tendue par une théorie, tandis que le bricolage procède en tâtonnant. Si bien que, quand il marche, on ne sait pas pourquoi il marche. Et s'il ne marche pas, on ne sait pas non plus pourquoi ; et encore moins comment l'améliorer, sinon en tâtonnant. »

Le texte intégral est disponible sur le site www.arsitra.org - rubrique communiqués.

Rappelons brièvement le fonctionnement des champs qui structurent la matière.

Où sont les plans qui précèdent la manifestation ?

Nous devons partir de l'origine, c'est-à-dire du champ unitaire ultime qui, nous disent les physiciens, est le champ en avant de tous les autres champs qui en découlent.

Comment avoir accès à cette source infinie de tous les possibles ? La grande Tradition ajoute : « pensables ». Quoi de plus immatériel que la pensée ? Les formes pensées nous introduisent dans la notion de forme donc de structuration provoquant obligatoirement sa manifestation dans l'espace-temps.

Toute manifestation est issue d'une pensée, d'un concept, donc de ce que croit quelqu'un. Ce qui a fait dire à E. Pinel¹ : « Nous sommes le résultat de nos pensées passées, non adaptées au présent »

Tous les concepts existants se trouvent dans une banque universelle dont le côté matériel est l'ADN sorte de cristal liquide qui comme nous l'avons dit plus haut est piézo-électrique donc capable de transformer les ondes lumineuses des photons neutrinos en courant électrique qui est l'énergie de la forme.

Le cerveau est lui aussi un cristal liquide, ses connexions synaptiques sont les lieux où se créent les amines biogènes (molécules particulières) responsables de l'incarnation des concepts. Une pensée crée une molécule responsable de l'adaptation du corps au psychisme.

L'électricité est le résultat du changement des formes ou au contraire de la matérialisation de l'information. C'est ainsi que l'on affirme que la vie vient de l'espace et que Miller² a pu créer certaines molécules de la vie (mais pas la Vie elle-même qui résulte elle aussi d'un champ) à partir de l'inorganique soumis à des décharges électriques : il n'y a rien de miraculeux, simplement l'expression des lois de physique. Les énormes décharges électriques lors des nombreux orages qui parcourent la terre à chaque instant créent des formes vivantes, comme dans la soupe de Miller. Ils sont le résultat de l'action d'un champ magnétique support de l'information sur les cristaux qui se chargent de créer le champ électrique générant la forme correspondant à l'information.

Nous avons donc un champ (H2 de Pinel) qui sous-tend l'axe de l'ADN mais qui est aussi à l'origine de tout ce qui existe à partir du champ unitaire ultime d'un côté, de l'autre un champ (H1 physique) les deux ne pouvant interagir - *l'immatériel est incompatible avec le matériel* - ils ne sont pas solubles l'un dans l'autre. Il faut impérativement un troisième terme participant des deux c'est le champ (H3), il est physico-psycho-biologique. Ses racines sont H2 pour l'information immatérielle, H1 pour l'expression matérielle de cette information. Pour cela H3 s'appuie sur des structures dont E. Guillé³ a démontré qu'elles ont la propriété de vibrer Pierre philosophale nombre 9. Ce qui signifie qu'elles sont le lieu des transmutations. Guillé cite : le neutron, le centriole, les fleurs, le sexe, l'eau, le psychisme, l'argent, la lune et les trous noirs.

Nous comprenons mieux ainsi comment le contenu du psychisme (les concepts) déterminent notre corps et notre vie.

Il nous reste à comprendre comment cette adaptation peut être ajustée pour toujours être réversible et capable de transformer à la fois le physique et le psychique.

¹ *Vie et mort* Emile PINEL Éditions Maloine – 1978

² http://www.fundp.ac.be/bioscope/1950_miller/miller.html#biblio

³ *L'Alchimie de la Vie* E. GUILLÉ - Éditions du Rocher

L'une des propriétés essentielles du champ H3 est sa variabilité traduite par la formule $dH3/dT$. Les formes sont toujours neuves car elles varient sans arrêt en fonction de l'information qu'elles reçoivent de H2. Cependant l'entropie (perte de l'information génératrice du temps) déforme les formes en particulier les « inanimées » le vivant lui, lutte contre l'entropie, lorsque cette lutte cesse la maladie survient, puis la mort. (Dutheil⁴ - médecine supra lumineuse).

Les formes sont informées et informantes ceci est le résultat de la réversibilité de la transformation de l'onde en courant électrique. Les émissions dues aux formes ne sont rien d'autre que la manifestation de la perte d'information contenue dans les neutrinos entre les polarités + et -. Tout information recueillie par nos cinq sens est transmise à H2 par ce mécanisme et se répercute sur notre psychisme. Ce dernier ayant le dernier mot dans l'expression des formes. L'aspect extérieur des choses en dit plus qu'un long discours et est à l'origine de la morphopsychologie, véritable science.

Parfois le langage est clair exemple l'expression physique du champ H3 responsable de la forme physique passant par le sexe. Parfois beaucoup plus compliqué passant par le psychisme donc par le mental ! Ce qui fait dire : « Ce que vous êtes crie si fort que je n'entends pas ce que vous dites ! ».

C'est ainsi que l'entropie envoie le changement de forme au psychisme qui s'adapte et ne peut qu'accepter l'apparence ! C'est le vieillissement. Le Dr Chopra⁵ conscient de ces mécanismes pense que nous pouvons ne pas vieillir et il a raison. Nous sommes victimes de croyances humaines profondément ancrées dans le corps du mammifère que nous avons accepté de devenir. Nous savons que : « Si nous ne pensons pas par nous-mêmes c'est l'humanité qui pense pour nous ». Nous en voyons là le résultat.

L'amour, origine du mot aimant support du champ magnétique, lui-même support de l'information se caractérise par des phénomènes d'attraction. En effet deux aimants libres se précipitent l'un sur l'autre pour fusionner et selon leur puissance, il est difficile de les séparer. Cette attraction est le résultat de la cohésion du noyau de l'atome constitué de magnétisme dont l'influence crée l'électron sorte de poumon qui respire dans la lumière. Le passage par le neutron créera le champ électrique limite de la forme de l'atome complet. C'est ainsi que l'on passe de l'amour à l'égoïsme et à la haine, refus de l'autre qui n'est pas soi lorsqu'on reste dans les limites de la forme. En effet, les membranes, limites de toutes les formes sont constituées de polarités positives à l'extérieur donc empêchent toute fusion, (les signes + se repoussent) celle-ci ne peut passer que par H3, par exemple ici, par le sexe.

La dualité était interdite à l'homme : « Tu ne mangeras pas du fruit de l'arbre du bien et du mal, sinon tu subiras un changement d'état » Ce qui est arrivé ! L'enferment de la conscience dans une forme physique a provoqué cette animalisation et cette explosion de formes incontrôlables. « Nous périrons sous les berceaux - Commandant Cousteau ».

⁴ *La médecine super lumineuse* D. Dutheil Éditions Sand –1993

⁵ *Un Corps Sans Age ; Un Esprit Immortel* Deepak Chopra Dunod - 2002

Les religieux ne sont pas pour rien dans cette pollution cancéreuse ingérable et génératrice de tant de souffrances. Le retour à l'unité au champ magnétique, générateur de l'amour universel, peut seul nous faire retrouver nos origines comme l'a dit Yeshoua, le Christ : « Je suis le tout, le tout est sorti de moi, le tout est revenu à moi ».

Tant que nous n'aurons pas compris cela, que la conscience est une, sans cloisons étanches, de même nature, comme la température qui s'exprime par degrés, nous souffrirons et génèrerons toute la souffrance du monde. À suivre...

J. BOUSQUET

Docteur ès sciences - Biologie, Biophysique

Chercheur honoraire au C.N.R.S.

Chargée de cours au C.U.P.S.H.

(Collège Universitaire Privé des Sciences Humaines)

Collaboratrice du Professeur Émile PINEL

pour l'étude et la mise en évidence des champs en biologie

Conseiller scientifique du G.R.E.N.A.T.

(Groupe de Réflexion et d'Étude pour la Non-Agression Thérapeutique)

Spécialiste de l'interface Science & Tradition

Conférencière, écrivain, auteur de

" *Science dans la Lumière* " (épuisé), " *Au coeur du Vivant* "

Ed. St Michel - 1992

" Le réveil de la conscience, dialogue sur l'avenir du monde "
avec Sylvie Simon.

Guy Trédaniel Editeur - sept. 2003

Diffusé sur www.arsitra.org

© 2004 Jacqueline Bousquet, tous droits réservés